

# Il n'y en a pas deux comm' ça

Sur l'air du "Roi" de Georges Brassens

Au départ, on s'est bien trompé :  
On avait cru voir arriver  
Un beau garçon chez les Poirier,  
C'est Denis' qui pointa son nez !  
Non, nul ne pouvait présager  
Ce matin-là à Montigné  
Que c'était notre bonne fée  
Qui venait d'être déposée !

## **Refrain :**

Il n'y en a pas deux comm' ça,  
Des **DENISE**, et nous on l'a !

A l'école ell' va sans entrain  
La bonn' sœur est un vrai requin  
Qui punit notre séraphin,  
La menant, pour un vil larcin,  
Au triste clapier diocésain.  
Denise arrêta l'argousin,  
Proclamant d'un ton souverain :  
"Pouah ! Ils sont vilains tes lapins !"

La famille s'est agrandie,  
Le soir aux enfants réunis  
Denise invente un beau récit,  
Un conte dont la fin la fuit,  
Qui s'emmêle — écheveau maudit  
Sans queue ni tête ! — oui, mais qui  
Fait autant la joie des petits  
Qu'elle effraie l'auteur déconfit.

Elle sait, malicieuse enfant,  
Envoûter les haricots blancs  
Qu'elle transforme en vers terrifiants.  
Mais il faut dans le soir tombant  
Franchir le grenier en tremblant,  
Et chasser tous les revenants.  
Elle grandit, heureusement,  
Princesse en sabots, c'est charmant !

C'est la plus bell' de Montigné,  
Tout l'Anjou en est subjugué.  
Aucun des valets à ses pieds  
Ne fut digne de ses attraits.  
Ainsi nous avons pu garder  
Denise, notre bonne fée,  
Et nous pouvons la dorloter  
Sans avoir à la partager !

Et toujours elle travailla,  
Des chaussure', elle en fit des tas.  
Mais ça ne lui suffisait pas :  
Voilà des pulls à tour de bras,  
— Point à l'envers, point à l'endroit,  
Et tricoti, et tricota — ;  
Petits et grands font un tabac,  
Fiers vêtus de laine angora.

Pensez-vous qu'en si bon chemin,  
Denise nous laissât en train ?  
C'est que vous n'y comprenez rien !  
Elle offre à tous et à chacun  
Les légumes de son jardin,  
Les fleurs, les fruits et les câlins.  
Pour elle et son cœur sur la main,  
On deviendrait végétariens !

Comprenez dans ces conditions  
Que les Auvinet ont raison  
Les Fonteneau au diapason  
Et les Poirier en floraison  
Et les Grégoire à l'unisson  
Et le reste du bataillon  
De fredonner cette chanson  
Et de te l'avouer sans façon :

Il n'y en a pas deux comm' toi,  
Des **DENISE**, et nous on t'a !